

LES PIÈCES CIGALIFORMES EN BRONZE DE TRANSYLVANIE

On a découvert sur le territoire de la Transylvanie une série de pièces en forme de cigale qui sont datées, habituellement, à l'époque des migrations des peuples, à la fin du IV^{ème} siècle – V^{ème} siècle après J.-C. (Hunnenzeit). On connaît deux catégories de ces pièces décorées avec le motif de la cigale: les fibules, réalisées avant tout en métaux précieux, et les petites appliques et les objets utilitaires (épingle à cheveux) exécutées principalement en bronze.

Trois pièces découvertes en Transylvanie appartiennent à la première catégorie: les fibules de Dumbrăvioara¹, de Satu Mare² et d'Alba Iulia³. La fibule de Dumbrăvioara est réalisée en or et est embellie de grenats d'une longueur de 6 cm; celles de Satu Mare et d'Alba Iulia sont réalisées en bronze doré (7, 9 cm et 7 cm).

À la seconde catégorie appartiennent les petites appliques en bronze et une épingle à cheveux. Nous en avons trouvé dix:

1. - MICIA (Vețel, dép. de Hunedoara). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 2,5 X 1, 2 cm. Description: l'insecte est représentée en repos, avec les ailes un peu ouvertes; les yeux sont marqués par deux proéminences. Lieu de découverte: camp romain. Bibliographie: B. Filipescu, *Descoperiri din perioada secolelor III-IV e. n. de la Micia*, SCIVA, 38, 1987, 1, 46, no. 7.

2. - MICIA (Vețel, dép. de Hunedoara). Applique en forme de cigale. Bronze. Découverte à Micia en 1940 par C. Daicoviciu. Pièce inédite, conservée au Musée Deva, Mentionnée par B. Filipescu, *op. cit.*, 48.

3. - POROLISSUM (Moigrad, dép. de Sălaj). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: longueur 2,8 cm. Description: la cigale a une forme souple, avec des ailes qui dépassent en longueur le corps. Lieu de découverte: inconnu (collection des comtes Wesellény - Teleki de Jibou). Bibliographie: N. Gudea, *Porolissum. Un complex arheologic daco-roman la marginea de nord a Imperiului Roman (= ActaMP 13)*, Zalău, 1989, 652, no. 32, fig. CCX / 32 (fig. 3).

4. - POROLISSUM (Moigrad, dép. de Sălaj). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 2, 5 X 2 cm. Description: corps court, la tête a deux proéminences (les yeux). Lieu de découverte: inconnu (collection des comtes Wesellény - Teleki de Jibou). Bibliographie: N. Gudea, *op. cit.*, 652, no. 33, fig. CCX / 33 (fig. 2).

5. - POROLISSUM (Moigrad, dép. de Sălaj). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 4, 7 X 1, 5 cm. Description: la tête a un bouton, les ailes sont plus courtes que le corps. Lieu de découverte: inconnu. (collection des comtes Wesellény - Teleki de Jibou). Bibliographie: N. Gudea, *op. cit.*, 652, no. 34, fig. CCX / 34 (fig. 1).

6. - ROMITA (dép. de Sălaj). Applique en forme de cigale. Bronze. Lieu de découverte: camp romain, "... derrière le mur d'enceinte, dans l'angle fait par le mur d'enceinte avec le mur du bastion, dans une zone de bouleversement (pénétration) dans l'agger de la

¹ V. Lazăr, *Repertoriul arheologic al județului Mureș, Tîrgu Mureș*, 1995, 127, no. 4, pl. CXIII

² T. Bader, *Contribuții la cunoașterea istoriei orașului Satu Mare. Descoperiri arheologice (I)*, Studii și comunicări Satu Mare, 3, 1975, 43-44.

³ H. Kühn, *Die Zikadenfibeln der Völkerwanderungszeit*, IPEK 1, 1935, 89, no. 30 Abb. 30

phase en pierre, à -1,10 m...". Mentionnée par Al. V. Matei, I. Bajusz, *Castrul roman de la Romita - Certiae*, Zalau 1997, 56-57.

7. - ILIȘUA (dép. de Bistrița-Năsăud). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 2,6 x 2 cm. Description: les ailes, qui dépassent le corps, sont un peu ouvertes; la tête a cinq proéminences. Lieu de découverte: camp romain. Collection privée. Inédit (fig. 5).

8. - ILIȘUA (dép. de Bistrița-Năsăud). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 3,9 x 1,5 cm. Description: l'insecte a un corps conique, dépassé par les ailes. Lieu de découverte: camp romain. Collection privée. Inédite (fig. 4).

9. - SAMUM (Cășei, dép. de Cluj). Applique en forme de cigale. Bronze. Dimensions: 2,7 x 1 cm. Mal conservée. Lieu de découverte: camp romain. Collection privée. Inédite (fig. 7).

10. - SAMUM (Cășei, dep. de Cluj). Épingle a cheveux avec l'extrémité ornementée en forme de cigale. Bronze. Dimensions de la cigale: 2,1 x 1,1 cm. La longueur conservée de l'épingle: 4,8 cm. Description de la cigale: l'insecte est un peu allongée, elle a un corps conique et les ailes dépassent le corps. Lieu de découverte: *vicus* militaire du camp romain, section S 7, mètre 12, profondeur -0,30 m. Inédite (mise à disposition par l'amabilité de M. Dan Isac) (fig. 6).

Quelques-unes de ces pièces, par exemple celles de Porolissum, Micia et Romita, ont été datées par certains auteurs de l'époque hunnique (IV^{ème} – V^{ème} siècle après J.-C.). Pourtant, aucune de ces pièces n'est insérée entre les antiquités "hunniques" par Radu Harhoiu, qui a daté les fibules en forme de cigale de Dumbrăvioara et de Satu Mare de la période D1-D2 (380–440 après J. C.)⁴. Ioan Stanciu met en relation les appliques de Porolissum et Romita avec le trésor hunnique de Moigrad. Pour cet auteur "... l'apparition d'un nouveau groupe de population" hunnique dans cette zone doit être liée à l'importance stratégique des Portes du Meseș⁵.

Le problème est si ces petites appliques et épingles à cheveux en bronze sont des antiquités "hunniques", ou sens chronologique, mais non pas ethnique.

Les fibules apiformes ou "en forme de cigale" sont très répandues en l'Europe et en Asie, depuis le Caucase et le sud de la Russie jusqu'en Hongrie, en France et en Angleterre. L'apparition de cette catégorie d'artefactes en Europe Occidentale dans les tombes germaniques de l'époque des migrations a attiré l'attention des chercheurs⁶. Herbert Kühn a minimalisé l'importance de la cigale dans le monde grec et romain, en plaçant pour l'origine chinoise de ce motif. Il soutenait que les bijoux de ce type auraient été empruntés des Chinois par les populations des steppes, principalement par les Sarmates (nommés dans les sources chinoises "ujjat-ziè", ce qui correspond au grec "iazzyges"). À l'époque de la renaissance du style polychrome dans le sud de la Russie, le motif aurait été emprunté aussi par les Goths, aurait été répandu plus tard dans l'Europe Occidentale et colporté aussi par d'autres peuples germaniques (Francs, Alamans, Burgondes etc.) La plupart des pièces décorées avec le motif de la cigale a été trouvée dans le sud de la Russie et en Hongrie, et les exemplaires datés s'inscrivent dans l'intervalle chronologique 400–500 ap. J. C.⁷ On

⁴R. Harhoiu, *Romanici și migratori în Dacia transilvană în secolele IV-VII*, Academia Română. Memoriile Secției de Științe Istorice IV 12, 1987, 145; *idem*, *Chronologische Fragen der Völkerwanderungszeit in Rumänien*, Dacia N. S. 34, 1990, 181, 200, fig. 4, no. 51; 7, no. 22.

⁵Ioan Stanciu, *Populația din nord-vestul României între secolele 5-9*, diss. (Cluj-Napoca 1998), 46-47.

⁶F. Cabrol, H. Leclercq, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* V2, Paris 1923, 1500-1505.

⁷H. Kühn (n. 3), 85-95, 99, 101, 106

pourrait donc délimiter en espace et chronologiquement les centres du pouvoir hunnique dans l'Europe Orientale. En plus, les aires de diffusion dans l'Europe Orientale du motif de la cigale et des chaudrons hunniques seraient presque identiques⁸. En conclusion, ces fibules en forme de cigale, qui représentaient dans l'armée chinoise des insignes de grade, auraient été empruntées par le peuple "hiong-nou". Les Huns auraient apporté ce motif décoratif en Europe, où les peuples germaniques l'auraient assimilé.

L'importance de la cigale dans la culture chinoise est bien connue: la cigale était un symbole des phases de la Lune. La coutume était de mettre dans la bouche des défunts une cigale de jade⁹. Les cigales mâles étaient enfermés dans des cages pour les faire chanter¹⁰. En Chine les bijoux en forme de cigale sont fréquents¹¹, la cigale était peinte sur le mobilier et sur les vêtements. Des "Mémoires sur la Chine", écrites par les missionnaires de Peking, nous apprenons que le gouverneur avait créé une nouvelle dignité, "le grand cigaliste", qui était chargé chaque année, du rassemblement des cigales¹². Il est donc vraisemblable que les Huns aient emprunté le motif de la cigale de l'Orient¹³.

Jusqu'à présent, grâce au recours à l'argument iconographique, les pièces ont été datées à l'époque hunnique en raison du motif décoratif de la cigale. À notre avis il s'agit d'un cliché méthodologique. Nous ne voyons pas pourquoi une partie de ces pièces en bronze de Transylvanie décorées avec le motif de la cigale ne peuvent pas être datées de l'époque de la Dacie romaine.

En Grèce les cigales jouissaient d'une popularité similaire à celle de Chine. *Cicada* est un nom commun pour tous les insectes de la famille de *Cicadidae*, ordre *Hemiptera*¹⁴, qui vivent surtout dans les zones tropicales. On connaît pourtant quelques espèces dans les zones septentrionales (États-Unis, Canada, France centrale, Mexique, le sud de l'Angleterre). Cette insecte avait une signification religieuse très importante, en tant que symbole monétaire et mythologique; d'ailleurs, elle apparaît dans la littérature et la musique de plusieurs cultures. Son corps est court et vigoureux; deux paires d'ailes membraneuses dépassent en longueur le corps, les yeux sont composés; les mâles disposent d'un appareil qui produit un bruit strident et monotone¹⁵. Les cigales occupaient une place importante dans l'univers symbolique des Grecs, qui considéraient leurs signaux sonores comme des chants doux. Dans l'*Illiade* Homère comparait les cigales aux vieux orateurs qui accompagnaient le roi Priam de Troie. Hésiode, Théocrite et presque tous les poètes grecs donnent aux chants de la cigale l'épithète de sonore et harmonieux. Aristote décrivait cette insecte et plus tard Anacréon dédiait une entière ode à la cigale. Le chant de la cigale charme les voyageurs dans les fables d'Ésope, Platon raconte dans son *Phédon* que certains hommes enchantés par les voix des Muses se sont laissés mourir par faim, étant préoccupés

⁸ Gyula László, *Des Scythes aux Hongrois. L'Art des Nomades*, Budapest 1972, 38-39.

⁹ J. -P. Clébert, *Bestiar fabulos. Dicționar de simboluri animaliere*, București 1995, 72-73.

¹⁰ *The New Encyclopaedia Britannica* 3, Chicago 1991, 313.

¹¹ H. Kühn (n. 3), 102-104.

¹² *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle* IV, Paris, 292.

¹³ Les auteurs ne sont pas toujours d'accord sur l'identification des „hiong-nou“ des sources chinoises aux „khounoi“ des celles grecques; voir L. Musset, *Les invasions. Les vagues germaniques*, Paris 1965, 60.

¹⁴ L. Gozmány, *Vocabularium nominum animalium Europae septem linguis redactatum* 1, Budapest 1979, 250-251.

¹⁵ *The New Encyclopaedia Britannica*, 313; *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle*, 292; *Larousse du XX^e siècle en six volumes* 2, Paris 1929, 261; *Encyclopaedia Britannica* 5, Chicago 1972, 758-759.

seulement de les entendre. Les Muses, impressionnées par leur destinée, les métamorphosèrent en cigales. La cigale était l'insecte favorite du divin Apollon, le patron de Muses. Aelianus nous informe que les Athéniens consommaient ces insectes "sans savoir qu'ainsi ils insultaient les Muses, les filles de Jupiter"¹⁶. Thucydide, Virgile et Tertullien attestent que les Athéniens portaient des bijoux en forme de cigale dans leurs cheveux¹⁷. Les Romains n'héritèrent pas de la vénération des Grecs pour les cigales et pourtant la cigale apparaît fréquemment dans la littérature latine. Pline la décrit, Virgile, Juvénal, Martial, Lucrèce, Plutarque, Sénèque, Ovide, Ambroise, Tertullien et d'autres mentionnèrent la cigale dans différents contextes¹⁸. À l'époque romaine, la cigale apparaît sur les reliefs des sarcophages comme un symbole funéraire¹⁹ et a été utilisé comme motif décoratif sur les pierres gravées²⁰.

Nous avons énuméré ces attestations de la cigale dans la littérature gréco-romaine pour suggérer que le symbolisme de la cigale n'est pas un monopole exclusivement chinois, étant largement répandu dans le monde classique. On est sûr de la datation des fibules en forme de cigale confectionnées en métaux précieux, de grandes dimensions, de l'époque des migrations, de même que des rapports de celles-ci avec la présence de Huns. Nous croyons que la présence du motif de la cigale sur une pièce (applique, épingle à cheveux etc.) ne permet pas automatiquement la datation de celle-ci à l'époque hunnique. La variété des appliques décoratives de l'équipement et du harnachement romains est bien connue, par conséquent les appliques en bronze découvertes en Transylvanie peuvent être datées de l'époque de la Dacie romaine. Un argument supplémentaire nous est offert par le contexte archéologique: les appliques de Porolissum pourraient provenir du camp auxiliaire de Pomet et parmi les appliques découvertes à Micia il y a une qui provient de l'intérieur du camp, d'une profondeur de -0,60 m. À Romita, à l'occasion des fouilles effectuées dans le camp auxiliaire, une applique en forme de cigale a été découverte dans l'agger de la phase de pierre. Les deux appliques d'Ilișua proviennent du camp auxiliaire de l'*ala I Tungrorum Frontoniana*. À Cașei a été découverte une épingle à cheveux dans le vicus situé dans le voisinage du camp de la *cohors I Britannica* et une applique dans le camp ou dans le vicus. En conclusion, toutes ces pièces ont été découvertes dans les habitations romaines qui avaient dans leur proximité des camps auxiliaires, quelques-unes provenant même de l'intérieur des camps. Nous considérons que la présence de ces appliques est la conséquence de l'utilisation de celles-ci comme pièces d'équipement et de harnachement.

Dans ces camps existent pourtant des vestiges datés de l'époque des migrations. À Ilișua ont été trouvées des huttes et des fosses ménagères qui pénétraient dans le niveau romain²¹; à Micia on connaît des pièces datables des IV^{ème} – VII^{ème} siècles après J.-C.²²; dans la zone de Porolissum on a découvert un soi-disant trésor de "chaman" hun²³.

¹⁶ Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle, 292; Larrousse du XX^e siècle en six volumes 2, Paris 1929, 261; RE V A1, 1934, 1113-1115 (Steier).

¹⁷ DA I 2, Paris 1887, 1171; H. Kühn (n. 3), 96.

¹⁸ RE V A1, 1934, 1113-1115 (Steier); Forcellini, Totius Latinitatis Lexicon 2, 1861, 180.

¹⁹ R. Cagnat, V. Chapot, Manuel d'archéologie romaine 1, Paris 1917, 612, 613.

²⁰ A. Furtwängler, Die antiken Gemmen II, Leipzig - Berlin 1900, 144, no. 35-43, 145, no. 58, III, fig. XXI / 35-43, 58.

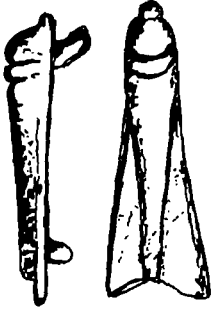
²¹ D. Protase, C. Gaiu, Gh. Marinescu, *Castrul roman și așezarea civilă de la Ilișua (jud. Bistrița-Năsăud)*, Revista Bistriței 10-11, 1997, 78.

²² B. Filipescu, *Descoperiri din perioada secolelor III-V e. n. de la Micia*, SCIVA 38, 1987, 1, 40-51.

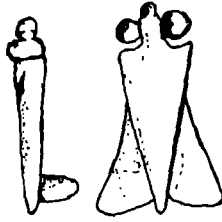
²³ K. Horedt, *Tezaurul de aur de la Moigrad*, Pontica 10, 1977, 289-293.

Nous considérons donc que pour l'encadrement chronologique d'une catégorie d'artefacts l'argument décoratif ne suffit pas, étant nécessaire une analyse archéologique plus complexe, qui tienne compte aussi bien de la typologie que, surtout, du contexte archéologique²⁴. Évidemment, nous ne prétendons pas d'avoir tiré des conclusions définitives et espérons que des recherches archéologiques futures apporteront plus de lumière à ce sujet.

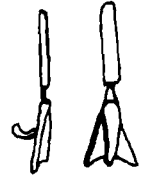
²⁴ Malheureusement, pour la plupart des pièces en forme de cigale n'existent pas des indications stratigraphiques. Toutefois, quelques-unes des pièces cigaliformes en bronze découvertes en Yougoslavie proviennent du voisinage des localités antiques (Siscia, Burgenae, Salona etc.) - Z. Vinski, *Zikadenschmuck aus Jugoslawien*, JRGZM 4, 1957, 136-160



1



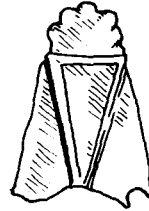
2



3



4



5



6



7

